

1 – Problématique.

Issue des réflexions stratégiques américaines des années 1990, l'asymétrie est de plus en plus souvent analysée par les appareils de défense européens comme le mode de réponse privilégié qu'adopteraient des acteurs désireux de s'attaquer aux intérêts occidentaux, sans avoir de moyens militaires comparables. Les menaces asymétriques recouvrent une large gamme de modes d'action (terrorisme, notamment) ou de problèmes de sécurité (trafics illicites par exemple). Elles peuvent émanées d'un Etat, utilisant une stratégie indirecte, ou d'entités non-étatiques aux objectifs et activités variés. Il s'agit dans tous les cas de contourner la puissance militaire occidentale, en choisissant de frapper de manière inattendue les objectifs les moins bien défendus.

Ce type de stratégie laisse par nature l'avantage de la surprise à l'attaquant asymétrique, mais il est possible d'en limiter l'impact en adaptant le dispositif de sécurité et de défense du pays.

2 – Objet et démarche de l'étude.

Face aux nouveaux besoins générés par l'émergence de menaces asymétriques, il s'agit d'examiner les adaptations requises de l'outil de défense français.

A cet effet, on a d'abord cherché à élaborer une synthèse des menaces asymétriques, définies par rapport aux acteurs qui en sont à l'origine. On parvient ainsi à présenter une vision cohérente des problèmes posés, rassemblés en trois grandes catégories. La présentation des « systèmes asymétriques », avec leurs buts, leur logique, et leurs capacités d'action permet ensuite d'envisager des réponses appropriées dans tous les domaines susceptibles de réduire la menace.

La seconde partie du travail, expose les mesures existant actuellement pour lutter contre les menaces asymétriques, au niveau international, européen et dans le cas particulier de la France. Ce rappel permet de mettre en lumière les déficiences constatées et de proposer l'adoption d'une démarche permettant de traiter globalement les problèmes de sécurité. C'est dans ce cadre que s'inscrivent les adaptations possibles de l'outil militaire, examinées pour chacune des grandes missions concourant à la lutte contre les acteurs asymétriques.

3 – Synthèse des résultats.

L'étude des adaptations requises exigeait en premier lieu de **clarifier la notion de menaces asymétriques** et de préciser ce qu'elle recouvre. A partir des travaux anglo-saxons et français, il est apparu nécessaire de distinguer les modes d'action « asymétriques », employées par des armées étatiques, des activités violentes de groupes irréguliers, qu'il s'agisse de terrorisme ou de guérilla. Ces dernières sont les seules à constituer de réels problèmes non-conventionnels auxquels les armées occidentales sont mal préparées à répondre. On a donc retenu comme « menaces asymétriques » les problèmes de sécurité posés par des entités non-étatiques.

Pour en faire une analyse cohérente et synthétique, on a défini trois types de « systèmes asymétriques », caractérisés par une rationalité, une organisation et des capacités d'action différentes. L'examen des systèmes a également permis de mettre en évidence deux catégories de dangers : les premiers liés au parasitisme exercé par les acteurs pour assurer leur développement au détriment des Etats ; les seconds provenant des efforts de déstabilisation entrepris contre les Etats.

La diversité et la complexité des problèmes posés par les systèmes asymétriques montrent qu'il est nécessaire d'aller au-delà des réponses techniques ou sectorielles qui existent actuellement. Si la France et ses partenaires européens souhaitent réellement s'attaquer aux menaces qui les concerne, il convient d'adopter une vision plus globale des réponses possibles.

L'étude propose donc les grandes lignes d'une **stratégie de sécurité possible** pour la France, face aux activités des systèmes asymétriques. Il existe déjà des dispositifs très complets de lutte contre des modes d'action asymétriques (terrorisme), ou contre certaines activités (criminalité organisée), mais la principale déficience provient du manque de coordination entre les domaines d'action. Apparaît donc la nécessité de développer une institution d'intégration de ces politiques, capable de concevoir et conduire une stratégie de sécurité adaptée.

C'est dans ce cadre que l'on peut apprécier le rôle possible de l'appareil de défense. Deux options sont envisageables pour orienter la **stratégie militaire** :

- soit on cherche à se protéger des acteurs asymétriques,
- soit on s'emploie à leur dénier toute capacité d'agression armée voire, en dernier recours, à les détruire.

Si l'on privilégie la protection face aux acteurs asymétriques, les adaptations requises des forces armées sont mineures au niveau national ; il s'agit

essentiellement d'améliorer la mise en œuvre des dispositifs de défense existants. Des efforts de coordination, voire de mise en commun de moyens, seraient toutefois à promouvoir dans le cadre de l'Union européenne pour mieux traiter des menaces qui ignorent les frontières.

Si l'on entend mettre l'accent sur la neutralisation des acteurs asymétriques à l'extérieur, des adaptations plus importantes des forces armées doivent être entreprises. Elles concernent surtout la **lutte contre des acteurs asymétriques** dans le cadre d'**opérations de stabilisation**, puisque ce cas de figure est le plus probable.

Dans ce contexte, il faut envisager une recomposition des fonctions opérationnelles et des systèmes de forces, de façon à pouvoir agir aussi bien sur les activités asymétriques (parasitisme et déstabilisation) que sur la génération des acteurs. Une part importante des efforts doit être consacrée à la formation des personnels, à l'étude de doctrines tactiques appropriées, à la combinaison des effets des forces et des institutions civiles de sécurité, à l'échelle locale et régionale.

Adapting French and European defence to counter asymmetric threats

Summary

Asymmetry has been a major issue in American strategic thinking since the mid 1990s and is now a concern of European defence establishments too. It would be the option adopted by potential adversaries unwilling to directly confront the military superiority of Western powers. Asymmetric threats encompass a wide range of operational practices (such as terrorism), or security problems (organised crime, for example), coming from a state or a non-state actor. Asymmetrical strategies are designed to bypass Western military power and strike at more vulnerable targets in ways that are atypical and presumably unanticipated. While they take advantage of surprise to destabilise their opponent, it is possible to reduce their impact on a Western country by adapting its security and defence policy.

1 - Object and content of the study.

This paper studies the new security challenges coming from asymmetrical strategies to determine what changes would be required in French defence policy and military capabilities to better respond.

It starts with a taxonomy of asymmetric threats based on their origins: three kinds of actors can be identified as distinct “asymmetrical systems”, with different

goals, rationality, and capabilities. This study allows to conceive appropriate responses in every domains required to reduce the security challenges.

Part II starts with a summary of existing policies against “asymmetrical systems” at the international, European and French national levels. It highlights the deficiencies in existing measures and shows the necessity of conceiving a comprehensive strategy to combat asymmetrical adversaries. Such a security strategy is outlined for France as a framework to adapt military forces. These changes are the last topic considered.

2 - Summary of the results.

The study first required to **clarify the notion of asymmetric threats** and better identify the problems it covers. It was especially necessary to make a clear distinction between asymmetrical operational practices used by a regular military on one hand and, on the other hand, asymmetrical use of force by non-state groups. These actors are elusive enemies and confront Western militaries with unconventional strategies and tactics that are difficult to predict and to match. In this paper, only non-state groups are considered as real “asymmetric threats” for a European country like France.

To offer a clear and coherent analysis of these actors and the threats they constitute, they were arranged in a taxonomy of three “asymmetrical systems”, defined by their motivations, organisation and capabilities. A description of the activities of each system uncovered two generic threats : the first one lies in the “preying” of groups that live off the countries where they are installed, in order to

survive or to grow. The second kind of threat comes from their attempts to destabilise opposing states.

Considering the diversity and complexity of security concerns resulting from asymmetrical systems it appears necessary to go beyond existing technical and fragmented solutions. France and its European partners have to elaborate a more comprehensive framework to counter the challenges they face. A possible **French security strategy** against asymmetrical threats is outlined in this paper.

It builds upon existing policies, like counter-terrorism or the campaign against organised-crime activities. While they may be effective in their respective domain, they lack a central guidance and coordination. It is suggested to create a interagency organisation assigned with the responsibility to conceive and conduct a national security strategy responding to asymmetrical threats. An appropriate defence policy could be derived from this guidance.

Two main options are available to adapt **French military strategy** :

- Either, the goal is only to protect from asymmetrical systems,
- Or it is to suppress their aggressive capabilities or even to destroy them.

If the option of protection is retained, only minimal adaptations of the French military are required to enhance the efficacy of existing dispositions. Still, some changes would be useful at the European level: better coordination of national policies and even integration of some means would greatly improve the collective response to transnational threats.

If the second option is selected, the French military needs more significant adaptations to be able to control or suppress asymmetrical systems overseas. It is especially necessary to adapt the forces to counter these adversaries in stabilisation operations, which are the most likely cases of confrontation.

To accomplish this mission, operational functions should be tailored to tackle with “preying” or destabilising activities as well as preventing the generation of asymmetrical systems. A great deal of effort should be devoted to improving personnel skills and training (for interagency and multinational cooperation), to develop new tactical doctrines on “counter-terrorism” and “counter-insurgency” and finally to integrate all military and civilian effects in a coherent strategy to subdue asymmetrical systems at local and regional levels.